

COMMUNIQUÉ

orbis
pictus

Galerie

Paris

7, rue de Thorigny

F-75003 Paris

+33 9 53 88 82 89

mardi > samedi 11h > 19h

galerie@orbispictus.art

www.orbispictus.art



Jesse A. Fernández

UN AIR DE LIBERTÉ

Exposition

25 mars / 23 avril. 22

Vernissage le 24 mars à partir de 18h



© Jesse A. Fernández Estate / Collection F. Mazin Fernández
Percy Heath, Great South Bay Jazz Festival, New York. 1958
Tirage argentique moderne (Chambre noire, Paris). 50x40 cm



Sitor Senghor directeur

+33 6 11 62 01 63

sitor.senghor@orbispictus.art

Nathalie Darzac communication

+33 6 15 38 72 77

nathalie.darzac@orbispictus.art

www.orbispictus.art



C'est en musique, c'est en jazz, que la galerie Orbis pictus célèbre le printemps 2022 grâce à une collaboration musicale inédite avec la radio publique FIP. Pour fêter les 40 ans de jazz à l'antenne, c'est un vent de liberté qui va souffler avec l'exposition d'une sélection de portraits de Jesse A Fernández des plus grands jazzmen et jazzwomen : Miles Davis, Dizzy Gillespie, Billie Holliday, Eartha Kitt, Charles Mingus, Max Roach, Sonny Rollins ... tout cela à deux pas du musée qui abrite les œuvres d'un autre immigré, Pablo Picasso. Les années 1950 sont synonymes aux États-Unis d'un mouvement de fond pour l'égalité de droits. Les musiciens de jazz ont massivement rejeté le « séparés mais égaux » en prenant position contre tout rassemblement ségrégué, concert ou événement, afin de promouvoir l'intégration. Le jazz était perçu comme la musique de la démocratie et de la liberté partagée par et pour les noirs et les blancs. Et, ce fut l'émergence du free jazz, nouveau genre qui rejetait les normes prédéfinies de l'époque. Finies les mélodies traditionnelles, des rythmes et des structures des années d'avant-guerre, le son devenait dense, moderne et souvent frénétique, tordant les règles abandonnant toute notion de composition ou d'arrangement pour une musique ouverte aux possibilités infinies.

Libre penseur et humaniste Jesse A Fernández (La Havane 1925 – Neuilly-sur-Seine 1986) a su, avec son éternel Leica, saisir en visionnaire, des instants intenses de vie et de liberté. Précurseur il savait que ces génies qu'ils immortalisaient allaient accompagner et promouvoir politiquement cette nouvelle société dans une Amérique prospère. Il n'est donc pas étonnant de le retrouver, en véritable aficionado, parmi les spectateurs-acteurs du Great South Bay Area Jazz Festival (1958) et du Newport Jazz Festival (1960) qui ont largement contribué à écrire l'histoire du Jazz.

A l'image de la musique qu'il photographie, Jesse refuse toutes règles établies d'école, et toute pose ou posture convenue, il nous offre avec ses clichés à l'argentine son regard intime et singulier sur ses sujets pour un voyage spontané aux partitions et aux gammes multiples.

Sitor Senghor
directeur





© Jesse A. Fernández Estate / Collection F. Mazin Fernández
Miles Davis, Newport Jazz Festival, Newport, 1958
Tirage argentinique moderne (Chambre noire, Paris). 40x50 cm



© Jesse A. Fernández Estate / Collection F. Mazin Fernández
Eartha Kitt & Dizzy Gillespie, Newport Jazz Festival, Newport, 1960
Tirage argentinique moderne (Chambre noire, Paris). 40x50 cm



Biographie



© Jesse A. Fernández Estate / Collection F. Mazin Fernández

Jesse Antonio Fernández naît à La Havane en 1925. À sept ans, il part avec sa mère et son frère s’installer dans les Asturies, leur région d’origine, pour fuir la dictature de Gerardo Machado. En 1936, la guerre d’Espagne débute et la famille retourne à Cuba, à bord du dernier bateau quittant Santander. “À mon arrivée à Cuba, j’ai été confronté à un choc culturel... puis, comme je suis très cubain, j’ai ensuite passé ma jeunesse au rythme du ‘danzón’.”

À quinze ans, Jesse A. Fernández entre à l’Académie des beaux-arts San Alejandro de La Havane. Doué pour le dessin, il y est élève quelques années, puis part à Philadelphie suivre des études d’ingénieur électronique, une voie qu’il abandonne rapidement pour se consacrer à l’art. À New York, il étudie la peinture avec George Grosz et Preston Dickinson. En 1948, il rencontre Wifredo Lam qui le présente aux artistes européens vivant alors à New York : Marcel Duchamp, Estéban Frances, Friedrich Kiesler, entre autres. Aux réunions du “Painter’s club” de la 8e rue, il se lie avec Willem de Kooning, Jackson Pollock, Robert Motherwell, Milton Resnick.

Entre 1952 et 1954, il travaille dans une agence de publicité à Medellín en Colombie, où il rencontre Fernando Botero et Gabriel García Márquez. Il commence à faire de la photographie : “elle devint pour moi une forme de contact avec la réalité. C’est là que j’ai trouvé ma propre technique. Je ne connaissais rien à la photo, je ne savais même pas ce qu’était un diaphragme. Je m’enfermais avec des tonnes de livres et j’ai appris. Je suis un puriste et j’ai été influencé par Henri Cartier-Bresson et Walker Evans.”

De retour à New York, il travaille comme photoreporter et, diffusées par Gamma, ses photographies sont publiées dans les grands magazines. En

orbis
pictus

Galerie

Paris

Sitor Senghor directeur

+33 6 11 62 01 63

sitor.senghor@orbispictus.art

Nathalie Darzac communication

+33 6 15 38 72 77

nathalie.darzac@orbispictus.art

www.orbispictus.art





© Jesse A. Fernández Estate /
Collection F. Mazin Fernández
Fidel Castro, Havana, 1959
Dizzy Gillespie, Newport Jazz
Festival, Newport, 1960
Tirages argentiques modernes
(Chambre noire, Paris), 50x40 cm

1958, il devient directeur artistique du magazine *Visión*. Il voyage dans toute l'Amérique centrale avant de photographier, en 1959, à la demande de son ami Guillermo Cabrera Infante,

Fidel Castro et les débuts de la révolution cubaine pour *Revolución* et *Lunes de Revolución*.

Fin 1959, il repart à New York et se consacre à la peinture : « À mon retour à New York j'avais changé et je décidais de repartir à zéro. C'est alors que les premiers crânes apparaissent. Beaucoup de ces crânes sont des paysages. Et je recommençais sans cesse. Le jour arriva donc où, à mon sens, je m'étais débarrassé du symbolisme. C'était juste devenu une question d'espace ». Habitant le « Village », il rencontre régulièrement Jorge Luis Borges, Joan Miro, Antoni Tàpies, Antonio Saura, et enseigne la peinture à la *School of Visual Arts*.

À la fin des années 1960, en quête d'un environnement plus favorable à la création, il alterne son enseignement à New York avec des séjours à Porto Rico, où il écrit des critiques pour le *San Juan Star* et expose son travail.

De 1974 à 1976, il vit entre Tolède, qu'il appelle « la plus belle ville du monde », et Madrid où son travail est régulièrement exposé, notamment ses « boîtes » – synthèse symbolique d'associations entre sa lecture personnelle de l'histoire et la culture universelle. En 1977, il s'installe en France où il réalise des photographies d'architecture et des portraits d'artistes comme Joan Mitchell, Francis Bacon, Henry Moore, tout en participant à de nombreuses expositions personnelles et collectives.

Au début des années 1980 sont publiés *Retratos*, rassemblant ses nombreux portraits d'artistes et d'écrivains, et *Les Momies de Palerme*, « reportage hallucinant », écrira Dominique Fernández, fruit de deux mois de prises de vues des milliers de momies des catacombes du couvent des Capucins. Jesse A. Fernández meurt à Neuilly-sur-Seine le 13 mars 1986 et repose au cimetière du Père-Lachaise.



© Jesse A. Fernández Estate / Collection F. Mazin Fernández
Autoportrait, atelier de Reg Butler, Londres, 1978
Tirage argentique moderne (Chambre noire, Paris), 40x50 cm

Sélection d'expositions individuelles

2022

Galerie Orbis pictus, Paris | *Un air de liberté*

2019

Institut Cervantes de Rio de Janeiro, Sao Paulo et
Brasília (Brésil) | *Errancia y fotografía, el mundo ispanico
de Jesse A. Fernández*

Jesse A. Fernández, Galerie Nota Bene, Paris | *Vis à vis*
Museo Emilio Caraffa, Cordoba (Argentine) | *Errancia
y fotografía, el mundo ispanico de Jesse A. Fernández*

INVESTEC Cape Town Art Fair, Le Cap (Afrique du
Sud); (S)ITOR

London Art Fair, Londres (RU); (S)ITOR |

2018

Institut culturel du Mexique, Paris | *De Mexico à Paris.*
Jesse A. Fernández

Institut Cervantes de Palerme, Naples et Rome (Italie)
| *Vagabondaggio e fotografia, il mondo ispanico di Jesse A.
Fernández*

2017

Casa de Colon, Salon Iberoamericano, Huelva
(Espagne) | *Errancia y fotografía, el mundo ispanico de
Jesse A. Fernández*

Galerie David Guiraud, Paris | *Jesse A. Fernández – Une
œuvre 1952-1986*

2016

American Jazz Museum, Kansas Public Library and
The Nelson-Atkins Museum of Art, Kansas City (EU) |
Cuba Bound, Photographs by Jesse A. Fernández

Gallery Throckmorton, New York (EU) | *Under the
Cuban sun*

Centre International du Photojournalisme, Perpignan |
Jesse A. Fernández

2012

Maison de l'Amérique latine, Paris | *Tours et détours, de
La Havane à Paris*

Galerie Nota Bene, Paris | *Jesse A. Fernández, l'œuvre
graphique*

2011

ALM Gallery, Ramatuelle | *Jesse A. Fernández, Portraits*

2010

Galerie 127, Marrakech (Maroc) | *El ojo que no cejas*

2004

Banco Herrero, Oviedo (Espagne) | *Jesse A. Fernández*

2003

Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, Madrid
(Espagne) | *Jesse A. Fernández*

Sélection d'expositions collectives

2021

Galerie Orbis pictus, Paris | *La liberté du trait*

2020

Galerie Orbis pictus, Paris | *L'art a un visage. Jesse A.
Fernandez et ses modèles*

2019

Théâtre La Passerelle, Gap; Galerie Le Réverbère |
Mexique Aller-Retour

2018

Galerie Le Réverbère, Lyon | *Mexique Aller-Retour*

2017

Florida Museum of Photography, Tampa (EU) | *Under
the Cuban sun*

Galerie Marguerite Milin & (S)ITOR | *Le pied à terre au
Médicis*

2016

Musée du Petit Palais, Paris | *Dans l'atelier. L'artiste
photographié, d'Ingres à Jeff Koons*

2013

Paris Photo; Galerie Dominique Fiat

2008

Circulo de Bellas Artes y Sala de la Comunidad,
Madrid (Espagne) | *Lenguajes de papel (dessins de la
collection Pilar Citoler)*

Principales expositions du temps de l'Artiste

1984

Museo de Arte Contemporáneo, Madrid (Espagne) |
Jesse A. Fernández, Retratos

1981

Instituto Cultural Dominicano Americano of Saint
Domingue (République Dominicaine) | *Jesse A.
Fernández, Fotografías*



Musée d'art du Collège Saint Pierre, Port au Prince
(Haïti) | *Jesse A. Fernández, Photographies*

1980

Museo de Arte Contemporáneo, Madrid (Espagne) |

Jesse A. Fernández, Retratos

Museo de Arte Contemporáneo, Caracas (Vénézuéla) |

Jesse A. Fernández

Opéra de Paris, Paris | *Les momies de Palerme*

American Center de Bruxelles (Belgique) et de Madrid
(Espagne) | *Jesse A. Fernández*

Banque Internationale à Luxembourg (Luxembourg)

| *Jesse A. Fernández, Boîtes, dessins, photographies, trois
aspects d'une oeuvre*

Institut franco-américain, Rennes | *Jesse A. Fernández,
Photographies*

Maison de la culture, Rennes | *Jesse Fernández, boîtes et
dessins*

1979

Chambre de Commerce de Cali et Centre culturel du
Vénézuéla de Bogota (Colombie) | *Jesse A. Fernández,
Fotografías 1955-1979*

Galeria Theo, Madrid (Espagne) | *Siete años e Otra
dimensión*

American Center, Paris | *On Jackson Pollock*

1978

Maison de la culture, Orléans | *Jesse Fernández*

1976

Galeria Ynguanzo, Madrid (Espagne) | *Cajas*

FIAC, Paris ; Galeria Ynguanzo

Art Basel, Bâle (Suisse)

1975

Vienne (Autriche) | *Realismo fantastico en España*

1974

Galeria Ynguanzo, Madrid (Espagne)

1973

Alliance Française et Gallery Botello, San Juan (Porto
Rico)

1972

Museum of San Juan (Porto Rico)

1971

Gallery El Moro, San Juan (Porto Rico)

1961

Gallery D'Arcy, New York (EU)

Ouvrages

2021

La liberté du trait. Texte Zoé Valdes. Galerie Orbis
pictus, Paris |

2020

L'art a un visage. Jesse A. Fernandez et ses modèles. Textes
Serge Fauchereau et Juan Manuel Bonet. Galerie Orbis
pictus, Paris

2017

*Errancia y fotografía, El mundo hispanico de Jesse A.
Fernández*. Instituto Cervantes.

2012

Tours et détours, de La Havane à Paris. Filigranes /
Maison de l'Amérique latine

2003

Jesse A. Fernández, textes Juan Manuel Bonet,
Guillermo Cabrera Infante, Osbel Suárez. Aldeasa /
Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia

1984

Retratos. Ediciones Cultura Hispanica, Instituto de
Cooperacion iberoamericana

1980

Les Momies de Palerme. Préface Dominique Fernandez.
Editions du Chêne

1976

Cajas. Galeria Ynguanzo, Madrid





© Jesse A. Fernández Estate / Collection F. Mazin Fernández
Billie Holiday, Great South Bay Jazz Festival, New York. 1958
Tirage argentique moderne (Chambre noire, Paris). 50x40 cm

